

Julie Méthot – Une enseignante et une chercheuse inspirante

PAR FABIENNE PAPIN LE 21 OCTOBRE 2014 POUR [L'ACTUALITÉ PHARMACEUTIQUE](#)

[Courriel](#) [Imprimer](#) [Redimensionner](#) [Commenter](#)

Partage des connaissances – pharmaciens

Généreuse de son temps et de son savoir, Julie Méthot, pharmacienne, rayonne auprès de ses étudiants comme de ses pairs. Les premiers lui ont décerné le prix Alfred-Émile-Francoeur pour souligner l'excellence de son enseignement, les seconds, le prix Roger-Leblanc, destiné à reconnaître l'excellence de la pratique d'un pharmacien en établissement de santé. Cette ancienne représentante de l'équipe nationale canadienne de taekwondo enseigne aussi, encore aujourd'hui, cet art martial. S'estimant privilégiée d'avoir rencontré sur son chemin beaucoup de mentors, elle est heureuse de servir de modèle à son tour pour la relève.



À la croisée de deux mondes

Diplômée depuis 1998, Julie Méthot est l'une des rares pharmaciennes québécoises à posséder un doctorat ainsi qu'une formation postdoctorale. «Dès que j'ai connu le monde de la pharmacie clinique et celui de la recherche, j'ai aimé les deux, et je n'ai pas pu n'en choisir qu'un seul», explique la pharmacienne. Qu'à cela ne tienne, son bagage académique lui permet de partager son temps à parts égales entre ses deux passions, l'université et l'hôpital. Pharmacienne en cardiologie, elle travaille auprès des patients de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec, dans les unités de soins et en clinique ambulatoire, en plus de participer à divers projets de recherche.

Et bien sur il y a aussi l'enseignement ou le «partage de connaissances», comme aime plutôt le dire Julie Méthot. Un domaine qu'elle apprécie particulièrement: « Mes étudiants me poussent à me dépasser au quotidien.» Conférencière et responsable de cours à la Faculté de pharmacie de l'Université Laval aux premier et deuxième cycles, la professeure assure aussi la supervision d'étudiants en stage dans les milieux clinique et universitaire ainsi que la direction de projets de maîtrise en pharmacothérapie avancée. «Je réalise des projets de recherche clinique avec l'aide d'étudiants et de résidents que l'on accueille à l'hôpital.» Julie Méthot reçoit aussi des stagiaires de la France, qui viennent prendre le pouls de la pratique clinique au Québec, puisque «nous leur servons de modèle de pratique».

Faire naître l'expertise chez la relève

La pharmacienne a aussi un autre avantage, celui de pouvoir enseigner ce qu'elle pratique au quotidien avec ses patients en cardiologie. «J'aime beaucoup donner des exemples cliniques et c'est très apprécié des étudiants», souligne-t-elle. Un de ses grands plaisirs d'enseignante est de voir évoluer ses étudiants. « Au début de la session, ils en savent peu en cardiologie et, en quelques semaines, ils deviennent capables d'optimiser le traitement du patient.» Et pour cela, il faut trouver tous les éléments qui vont leur permettre de cheminer: les bons cas, la documentation scientifique pertinente, etc.

Depuis ses débuts dans l'enseignement en 1999, la technologie associée à la pédagogie s'est transformée. L'implantation du nouveau programme de doctorat de premier cycle à la Faculté de pharmacie de l'Université Laval en 2011 a aussi permis d'intégrer à l'apprentissage des cas théoriques et simulés. « Cela permet de voir s'ils sont capables de mettre en pratique ce qu'ils ont appris», précise la professeure.

Mettre en valeur le travail des pairs

Adeptes de «la pharmacie factuelle», Julie Méthot a agrandi sa salle de classe grâce à PharmActuel, la publication scientifique en ligne de l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec (APES). Après son doctorat, elle a proposé à cette revue de prendre en charge la chronique Recherche. De fil en aiguille, elle est ensuite devenue rédactrice en chef adjointe, puis a pris la tête de la publication en 2007. La rédactrice en chef a travaillé à ce que la revue de l'APES soit reconnue pour sa rigueur scientifique. «Nous avons implanté un processus de révision par les pairs. C'est un travail considérable», explique Julie Méthot. Mais pour elle, cela vaut la peine. «Les pharmaciens d'hôpitaux font tellement de belles choses, que ce soit sur le plan clinique ou en recherche, mais souvent sans se rendre jusqu'à la publication. Je trouve important qu'un journal francophone puisse leur servir de tribune. »